

Solennité de Marie, Mère de Dieu. Église Notre-Dame de l'Heure, Mossoul, Irak 2024

Nous nous réunissons autour de la table de l'Eucharistie dans cette belle église dominicaine de Notre-Dame de l'Heure, pour rendre grâce à Dieu de la grâce de la reconstruction de cette église et de la reconstruction de la vie des personnes dont les proches ont été tués dans cette église. Pendant cette période sombre, j'ai utilisé la lettre arabe "N" symbolisant "Nasrani" dans mon profil de média social pour manifester ma solidarité avec les chrétiens persécutés en Irak. Aujourd'hui, la famille dominicaine en Irak, la famille dominicaine de la province de France représentée par le prier provincial, frère Nicolas Tixier, la famille dominicaine du monde entier représentée par Alain et moi-même, rentrent chez eux dans cette belle église dominicaine de Notre Dame de l'Heure. Nous remercions l'UNESCO, le frère Olivier Poquillon, OP, les frères ici en Irak et tous ceux qui ont aidé à reconstruire cette belle église. Bien sûr, nous, le peuple de Dieu, le corps mystique du Christ, sommes l'Église qui n'a pas été construite par la main de l'homme et qui ne peut être détruite par la main de l'homme, parce que nous sommes en sécurité entre les mains d'un Dieu qui nous aime.

Lorsque le pape François s'est rendu en Irak il y a deux ans, il a déclaré : « *De ce lieu, où la foi est née, de la terre de notre père Abraham, affirmons que Dieu est miséricordieux et que le plus grand blasphème est de profaner son nom en haïssant nos frères et sœurs.* » Cette sainte et belle église a été profanée et détruite par la laideur de la haine, déguisée en foi. La haine a fait couler le sang innocent des victimes de cette Eglise. Nous prions pour que le sang du Christ versé pour la rémission des péchés, que nous célébrons dans cette Eucharistie, remplisse nos cœurs d'amour, apporte la guérison à ceux qui ont perdu leurs proches et le repos éternel à ceux qui sont morts ici dans ce sanctuaire.

Les ténèbres du péché ont plané sur cette église dans un passé récent. Mais aujourd'hui, en ce dernier jour de l'octave de Noël, nous célébrons Jésus, la lumière du monde, la lumière *qui brille à travers les ténèbres, la lumière que les ténèbres ne peuvent vaincre* (Jean 1, 5). Les ténèbres de la haine ont envahi cette église, mais nous célébrons aujourd'hui la solennité de Marie, la Mère de Dieu, qui a donné naissance à Jésus, *Lumen gentium*, la Lumière de toutes les nations. Marie est notre *Dame de l'heure*, et pas seulement à cause de l'horloge qui trône sur la tour de cette église. Nous nous souvenons qu'à Cana, Jésus a dit que son "heure" n'était pas encore venue, mais Marie a intercédé et a convaincu son Fils bien-aimé d'accomplir un miracle. Marie est plus que notre "Dame de l'heure", car elle est la mère de Celui qui est le même *hier, aujourd'hui et pour l'éternité* (Hébreux 13, 8).

Marie de Nazareth est entrée dans notre vie grâce à trois "dialogues" courts mais importants. Le premier est un dialogue avec l'ange Gabriel : « Ne crains pas, Marie... Voici que tu concevras dans ton sein et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. » Et Marie dit : « Qu'il me soit fait selon ta parole » (Luc 1, 26-37). **Ce "dialogue" a fait de Marie la Theotokos, la Mère de Dieu.** Le deuxième dialogue a lieu aux noces de Cana : « Mon fils, ils n'ont plus de vin ». Jésus semble hésiter : « mon heure n'est pas encore venue », mais il finit par accéder à la demande de sa mère qui dit aux serveurs : « faites ce que mon Fils vous dira », « faites tout ce que mon Fils vous dira » (Jean 2, 1-11). **Ce "dialogue" montre clairement Marie comme notre intercesseur qui nous pousse à obéir à Dieu, à être ses disciples.** Le troisième dialogue se déroule au pied de la croix : « Femme, voici ton fils » (Jean 19, 26-27). Il s'agit moins d'un dialogue que d'un monologue, car il n'y a pas eu de réponse audible de la part d'une

mère éplorée. Mais dans le silence de son cœur angoissé, Marie a dû répéter sa réponse à l'ange : « qu'il me soit fait selon ta parole ». **Dans ce "dialogue" au pied de la croix, Jésus nous a donné Marie pour qu'elle soit "notre" Mère.**

Le dialogue nous change, ouvre notre horizon de compréhension. Lorsque de vieux amis devenus ennemis entament un dialogue sincère, ils ouvrent la possibilité d'une amitié restaurée et renouvelée. Lorsque des personnes ayant des convictions et des croyances différentes entament un dialogue authentique, elles ouvrent la voie à la compréhension du point de vue de l'autre. Lorsque des étrangers s'accueillent mutuellement dans le cadre d'un dialogue, ils commencent à se rendre compte que l'autre n'est pas si différent après tout.

Marie a été "changée" dans son dialogue d'amour avec Dieu, elle est devenue *Mère de Dieu, intercesseur et disciple, Notre Mère.* Lorsque nous entrons en dialogue avec Dieu, nous entrons dans la prière, une conversation profonde avec Dieu qui conduit à un changement profond, c'est-à-dire à la conversion. C'est cette ouverture à l'écoute par le prophète Jonas qui a converti et sauvé le peuple de Ninive. Lorsque nous entrons en dialogue avec les autres, l'ennemi peut se transformer en ami, *l'autre* et l'étranger peuvent devenir *familiers*, c'est-à-dire pas trop différents de nous ; après tout, nous partageons la même humanité, nous appartenons tous à la famille de Dieu, nous *sommes frères et sœurs ! C'est* une vérité importante sur laquelle le pape François attire notre attention dans sa troisième lettre encyclique "*Fratelli tutti*" *sur la fraternité et l'amitié sociale.* Si l'humanité reconnaît que nous avons un seul Père et que nous sommes une seule famille, l'humanité ne se contentera pas de survivre, elle s'épanouira.

Je vous souhaite à tous une année 2024 bénie et sainte !

Frère Gerard Francisco Timoner, OP